

ARLL 4/50

F

La mort de Procureur

102, le procureur de Sicile, obsédé

Par un mal incurable
qui paraît sans remède,

Et harant les médecins accourus à son aide,
Jurant et blasphémant Jupiter, le maître,

Sans et dernier espoir de sa pauvre âme lasse,
Le mage qui le harpèle avec l'âme quand il pense,

~~Le prince des secrets~~ et des fétards
Cela qui

~~est le temps et de l'espace,
d'un geste de sa main rassure les morts.~~

Celui qui, lâché de temps et de l'espace,
d'un geste de sa main rassure les morts.

~~Il partent et~~ ~~est~~ ~~partout~~ ~~il se~~ ~~cache~~
Il partent et est partout il se cache

Peut être c'est un dieu, peut être un balabon.

Il a quitté Thyane aujourd'hui, sans qu'on sache

Quel chemin il a pris et le voici soudain

Faune blanche parmi les lauriers du jardin,

Qui grince l'écaille de marbre rose, pérorant

Dans le relais bruyant d'explorer en émoi,

Les écorces, et machant aux yeux la couette du maître,

Dit: Appelées 'le Thyane, c'est ainsi!

3 } Une rose sur
d'été ty racas air d'attarde
Sur les temples et les blanches villas qu'il fauche,
Sur les marchés ou l'air a des saveurs de miel,
Sur les vans ^{sur} gonflant long kisten vers le ciel,
Et les monts ^{sur} flancs purs, drapés de forêts vertes.

IV Le pays aye emplit les fenê les ouvertas,

Mais les yeux sont fixés sur le lit lavagé

On s'agit le chef non aise, bras et jambes ouvertes

Il a penché sous sa paiera et semble très âgé.

Toutes les passions et une mesure avorte

ont fouillé jusqu'au fond son visage amer

La démente bordelonne en sa cervelle vide.

5

Il agouffe sans un quete, sans un cri

La dernière meure barge ton front levote

Et la page repart: "C'est moi! que me veux-tu!"

"Cangui m'a-tu, m'as-tu?"

Le roman abattu

Fil en effre pour la quesset sur la couche

Et les mots couvris par ~~l'écriture~~ la bouche:

6

— O mag! prends
pitié de l'âme en ta main!
J'ai perdu le sommeil
et je meurs de mes veilles.

La mort avec le bruit — entre dans mes oreilles.

Donne-moi la ténacité
O mag! de Thyane!

O mag! fais pitié!
Fais donc taire ces voix

Qui m'attendent le cœur et me valent le crime!

Donne-moi le sommeil et
fais taire ces voix!

7.

Le magy fit alors de devant un grand geste,

"Tends l'oreille, ô Romain! j'he avec ton doigt!"

C'était l'heure où la ville ardente après la peste,

Se relevait joyeuse et courait au plaisir.

Et le magy, fermant la coupe de son geste

La silence pleura sur tous les bruits éteints.

9

Etants

Le cri fite par les portans l'eau vive

Le rite des

gamins

aboyant de rive en rive,

La belle et

o' enfants

mus

sur la fleur d'is festoie,

Les marches

de

solidats

par la foule acclamés,

L'appel des

avaleurs

d'etourps inflammés

La troupe

dein

sur des

matelots

du port

Dans leur

boya

funear

s'engouffrent

sele-méle,

IX

Et les torches en feu que la nuit observe le
Eclaircissent de leur propre en la ténacité de nuit.

à merci, dit l'ingénieur.

La nuit est tombée
Et la lune nageant dans les flots de la base
Laisse à la nuit son long son d'argent et d'air.

Le roman, oubliant

ce qu'il avait souffert,

70

Se levait

à l'aube

sur un air de cloche

Revenait dans leur nuit

, les yeux s'élevaient

Trouvait

en sifflant

le feu d'une étable.

Trouvait

sur la

, vers une étable

On

entendait le

coq d'une ferme lointaine

Trouvait

sur

gros

un appel étrange

Avec des pleurs

d'

enfant,

des chats qui miaient dans l'ombre

11

Le roman de ses poings se met devant et t'as

Fut ceptis d' un femme au accès de l'esprit :

" Mage! Jet' en supple

! Use de ton pouvoir :

Par tri l'homme s'est lié : fin
l'ave aussi la bête!

Par partie! Donne-moi le blanc ou je mords!"

12

Le Roman fut un geste et toutes les années

Comme un et dans une angoisse profonde

La silence tomba le dimanche sur le monde.

... merci ! C'est la fois obscure, merci de l'or !!

Et air à peine eut-il fait un pas vers son trésor,

Que la route de nuit souffla sur les collines.

13

Le vent soufflait dans les corymbes marines.

Les vagues, qui tombaient dans flots profondes,
Cressaient

On entendait étouffer le ruyau enroulé.

La nuit, le paysage, ainsi

Une source jaillissant que fréquentent les chèvres,

Et Cybèle, qui remue les cailloux,

Dans la ténacité des rochers de fruits,

Tordent les bras de son bras et la plonge
pendant les états en songeant.

14

" J'entends ! J'entends encore, j'entends encore des bruits

Mage ! Tu m'as trompé, j'ai vu le roman bleme.

Poésie !! "

Le mage alors est en suite sapsé me

" le silence

, dit - il :

écarte-la ! Tu l'as.

Et le roman bondit en n'ayant que éclats

Mais tout à coup, effrayé et couronné sur lui-même,

Voulut se braver les oreilles, et ont fait

un d'ordre fait de sang sur sa tête et sur le lit

Il est dit et se vint comme un lance.

Aussi Valérius Rufus, procureur

De suite, consul, stratège et sénateur,

16

Comme il est

l'écrit

dans un très grand nombre

Tout est

par

ailleurs le même.